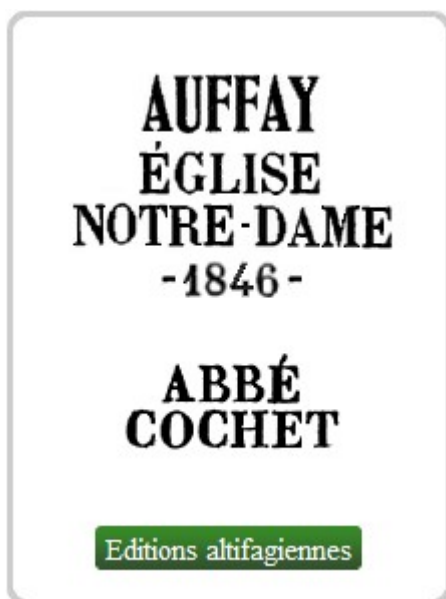


En s'abonnant à ce flux RSS, vous êtes immédiatement informé de toutes les nouveautés disponibles

[Auffay, église Notre-Dame \(extrait de « Les églises de l'arrondissement de Dieppe »\) \[1846\] - Abbé Jean Benoët Désiré COCHET](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00



Parmi toutes les églises prieurales qu'ait jamais renfermées le diocèse de Rouen, et parmi les plus belles églises rurales que possède aujourd'hui le département de la Seine-Inférieure, on doit compter au premier rang l'église de Notre-Dame d'Auffay-le-Bourg, dans l'arrondissement de Dieppe.

Plusieurs siècles se sont disputé l'honneur de l'embellir, aussi y trouve-t-on des spécimens de tous les styles d'architecture. La première construction fut romane et dut avoir lieu au 11^e siècle; c'est celle-là sans doute qui fut donnée par Richard d'Auffay aux moines de Saint-Évroul. De cette ancienne collégiale il ne reste plus que les transepts et les murailles basses de la nef, le tout en pierre tuffeuse, comme cela se pratiquait dans les églises du bassin de la Scie.

[Auffay \(extrait de « Itinéraire de Paris à la mer par le Chemin de fer de Dieppe : Paris, Rouen, Dieppe »\) \[1849\] - Abbé Jean Benoët Désiré COCHET](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00

AUFFAY
-1849-

**ABBÉ
COCHET**

Editions altifagiennes



Nous entrons dans le bourg d'Auffay que la haute flèche de son église annonce, depuis un moment d'une façon solennelle. Auffay est une vieille commune dont l'industrie et le commerce lui valurent son affranchissement, quand le prodigue Jean-Sans-Terre vendait par morceaux la couronne de ses ancêtres. Moins heureuse que la Picardie et que la Flandre, la Normandie posséda peu de communes au moyen-âge et encore le petit nombre qu'elle sut conquérir fut bientôt confisqué par les rois de France.

[Auffay \(extrait de « Guide du baigneur dans Dieppe et ses environs »\) \[1865\] - Abbé Jean Benoît Désiré COCHET](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00

AUFFAY
-1865-

**ABBÉ
COCHET**

Editions altifagiennes



Nous entrons dans le bourg d'Auffay que la haute flèche de son église annonce, depuis un moment, d'une façon solennelle. Vers le 11^e siècle, ce vieux bourg changea son nom primitif d'Isnelville pour celui d'Auffay qui vient évidemment des hêtres élevés et touffus: (Alta-fagus, Alti-fagus) dont vous pouvez admirer encore la beauté et la fraîcheur. Auffay est une ancienne commune à laquelle l'industrie et le commerce méritèrent son affranchissement, quand le prodigue Jean-sans-Terre vendait par morceaux la couronne de ses ancêtres.

[Auffay \(extrait du « Répertoire archéologique du département de la Seine-inférieure »\) \[1871\] - Abbé Jean Benoît Désiré COCHET](#)

AUFFAY

- 1871 -

ABBÉ
COCHET

Editions altifagiennes



AUFFAY. *Moyen âge. Isnelville, Isneli Villa* avant le 11^e et le 12^e siècle, où prévalent en latin les noms d'*Alfagus* ou *Altifagus*.

Le sol renferme de nombreux et abondants débris ; d'anciennes constructions se montrent partout, dont jusqu'à présent l'on n'a pu préciser la nature.

Le prieuré, fondé par Richard d'Heugleville en 1060, avec le bourg lui-même, fut d'abord une collégiale de chanoines réguliers.

En 1067, Gilbert d'Auffay donna la maison à l'abbaye de Saint-Evroult, qui y envoya des moines.

[L'église Notre-Dame d'Auffay \(extrait de « La Normandie monumentale et pittoresque, Seine-Inférieure », 1^{ère} livraison\) \[1893\] - Dr COUTAN](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00

L'ÉGLISE NOTRE-DAME D'AUFFAY - 1893 -

DR COUTAN

Editions altifagiennes

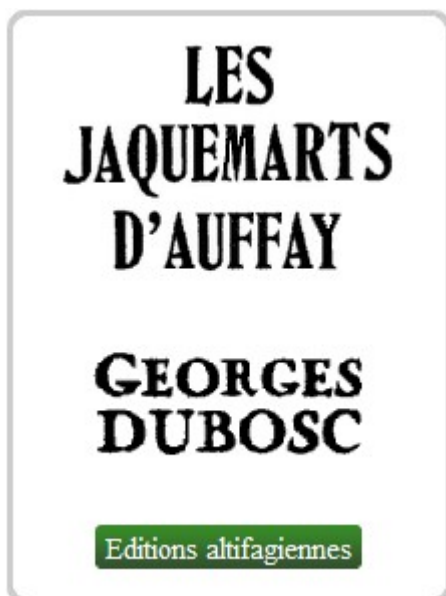
D'abord collégiale, cette église devint, sept ans plus tard (1067) [COCHET, *Répertoire archéologique de la Seine-Inférieure*, col. 84.], le siège d'un prieuré relevant de l'abbaye de Saint-Evroult, près d'Argentan.

Le transept appartient à cette époque reculée.

L'édifice du 11^e siècle était loin d'atteindre les dimensions actuelles. La nef, dont la hauteur extérieure nous est indiquée par celle du transept, ne devait pas dépasser le cordon qui règne au-dessous des fenêtres de la lanterne. Sa largeur était déjà telle que nous l'observons aujourd'hui.

[Les Jaquemarts d'Auffay \(« Le Journal de Rouen », 10 décembre\) \[1905\] - Georges DUBOSC](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00



Ils sont à peu près les seuls dans notre département, ces curieux jaquemarts d'Auffay, ces amusants automates qui sonnent l'heure dans une petite tourelle située près du portail sud de l'église. Et c'est leur rareté dans notre région qui nous incite à rechercher un peu l'origine et l'histoire de ces automates amusants et populaires, qui firent la joie de nos ancêtres, comme les petits jouets mécaniques modernes égaient encore aujourd'hui les petits enfants.

[AUF AI \(extrait du « Dictionnaire géographique du Pais de Caux »\) - Michel Toussaint Chrétien DUPLESSIS](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00



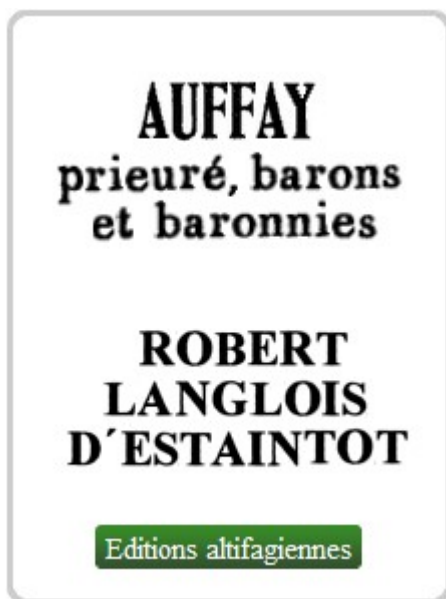
AUFAY.

La Sainte Vierge.

On traduit ordinairement ce nom en Latin par *Altifagus*, en un seul mot, c'est-à-dire *Alta-fagus* ; et en ce cas-là ce devrait être *Haut-fai* en Français : mais je n'ai trouvé *Haut-fai* dans aucun titre ni dans aucun monument. Nous parlons sous l'article de *Toussaints* d'un Gulbert d'*Alfait*, qui pourrait bien n'être pas différent d'*Aufai*.

[**Auffay, prieuré, barons et baronnies \(« Précis analytique des travaux de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen pendant l'année 1877-78 »\) \[1879\] - Vicomte Robert LANGLOIS d'ESTAINOT**](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00



(Introduction)

Auffay, joli bourg assis sur les rives de la Scie, eut jadis sa commune, son prieuré et fut le siège d'une importante baronnie.

La baronnie n'est plus, et c'est à peine si le touriste, errant dans les rues tortueuses qui conduisent à ce qu'on appelait le *chef-mois* du fief, reconnaîtrait l'assiette du donjon dans la maison carrée, aujourd'hui élevée sur l'ancienne motte féodale.

Son prieuré n'existe pas davantage ; mais il a laissé de son existence un magnifique témoignage dans cette charmante église, à l'élégante flèche de pierre, qui domine le bourg assis à ses pieds.

C'est le joyau de la commune, tous les habitants en sont fiers ; et lorsque, le 4 octobre 1867, le tonnerre foudroya la flèche d'ardoise qui dominait la tour centrale, il y eut un élan général pour la reconstruire en pierre et lui donner plus de hauteur encore.

[**Auffay, commune du canton de Tôtes \(Extrait de « Histoire des environs de Dieppe, comprenant les cantons de Longueville, de Tôtes, de Bacqueville, d'Offranville, d'Envermeu et de Bellencombre »\) \[1838\] - Alexandre GUILMETH**](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00

AUFFAY
commune du
Canton de Têtes

A. GUILMETH

Editions altifagiennes

(Introduction)

Auffay dans la vallée et sur les bords de la Scie, se trouve à 6 lieues (sud) de Dieppe, et 1 lieue 1/4 (nord-nord-est) de Têtes. Il est appelé dans les anciens titres latins, *Altifagu*, *Atlafagus*, etc. Son origine, à en juger par les objets antiques qui ont été trouvés dans le sol où s'élève aujourd'hui ce bourg, ainsi que par les restes de retranchements qui se remarquent encore sur les hauteurs voisines, doit appartenir à une époque assez reculée. Les vieilles archives de la paroisse de Toussaints faisaient mention d'un Guilbert d'Auffay (*Gulbertus d'Alfait*).

[Fables \[1843\] - Désiré-François LE FILLEUL des Guerrots](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00

FABLES

**LE FILLEUL
DES GUERROTS**

Editions altifagiennes

A M. le Comte B. de G...

Mes Fables t'ont su plaire, à toi je les dédie ;
A toi, mon vieil ami, chez qui l'on trouve encor
L'antique loyauté, vertu de l'âge d'or ;
A toi dont le mérite eût éveillé l'envie,
Si tu ne l'unissais à tant de modestie ;
A toi dont ma Muse eût aimé
A proclamer, dans cet ouvrage,
Le nom justement estimé,
Celui d'un véritable sage,

Et qui me bouderais, si je t'avais nommé.
Mais quoi ! j'en ai trop dit peut-être
Et j'ai grand'peur d'être indiscret :
Oui, je crains que ce dernier trait
Ne t'ait déjà fait reconnaître.

Livre premier.

L'Iris et Flore.

Fable 1.

L'Iris disait un jour à Flore :
- Pourquoi me faites-vous éclore
En des lieux où la rose étale ses appas ?
Vous le voyez, chacun l'admire,
Elle est reine de cet empire,
Et je dois bien m'attendre, hélas !
A blesser les goûts délicats.
- Calme toi, lui répond la riante déesse ;
La rose enchanteresse,
La rose sur les fleurs mérite de régner.
Eh bien ! dois-tu t'en chagriner ?
N'est-il plus de beaux rangs après le rang suprême ?
Reviens de ton erreur extrême ;
Va, tu n'es pas à dédaigner,
Et tu plairas encor près de la rose même.
A la reine des fleurs j'ai voulu comparer
La muse du bon La Fontaine.
Heureux si j'obtiens pour la mienne
L'accueil qu'a cette Iris Flore fait espérer !

Poésies diverses [1821] - Désiré-François LE FILLEUL des Guerrots

dimanche 1 janvier 2017 07:00



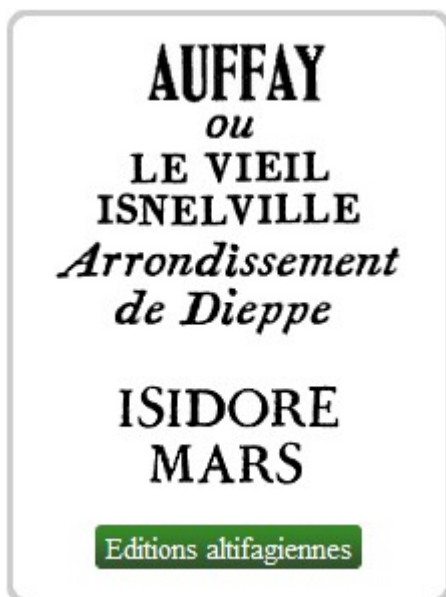
Épithaphe d'une jeune fille.

Ci-gît la jeune Emma, vierge innocente et pure,
Qui cultivait les fleurs, en faisait sa parure.
La mort ferma ses yeux au lever du soleil,
Dans le mois où fleurit la rose au teint vermeil,

Et du réveil de la nature
Date son éternel sommeil.

[Auffay ou le vieil Isnelville, arrondissement de Dieppe \[1857\] - Isidore MARS](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00



Préface.

A la vue de l'antique et majestueuse collégiale, qui projette son ombre sur les demeures qui l'environnent ; au souvenir du prieuré qu'habitèrent si longtemps de pieux cénobites, et de cette vieille roche féodale qui dominait, tout récemment encore, les arbres de la vallée ; au nom, toujours vivant, de certaines rues de notre bourg et de la chapelle du Clos-Jaquet, on se demande si Auffay, dans des temps assez reculés, n'a pas été plus populeux, plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui. Les vastes proportions de notre église, la belle et admirable architecture qui s'y fait remarquer ; le monastère et le cloître qui y étaient contigus ; les puissants remparts du vieux château ; les buttes et les terrasses qui commandent le wallon de Saint-Nicolas ; les antiquités que l'on retrouve à chaque instant dans le sol, tout enfin révèle pour Auffay une assez haute antiquité, une population nombreuse, et semble concourir à expliquer sa puissance seigneuriale et les drames sanglants dont il a été le théâtre.

[Derniers souvenirs du bon vieux temps d'Auffay, depuis 1793 jusqu'à 1840 environ \[1876\] - Isidore MARS](#)

dimanche 1 janvier 2017 07:00

**DERNIERS
SOUVENIRS
DU BON
VIEUX TEMPS
D'AUFFAY**
depuis 1793
jusqu'à 1840 environ

**ISIDORE
MARS**

Editions altifagiennes



Epître dédicatoire.

A François-Isidore Delamare, dernier chantre du vieux lutrin d'Auffay.
Vénéralble Vieillard,

Mes **DERNIERS SOUVENIRS DU BON VIEUX TEMPS D'AUFFAY** sont sous presse, recevez-en la dédicace, vous, qui avez été témoin oculaire de tous les changements opérés sur le sol de notre pays, depuis près d'un siècle. Et à qui pourrais-je les offrir plus dignement qu'à vous, qui avez traversé les temps orageux de la Révolution, et qui, depuis quatre-vingt-six ans, avez toujours vécu honorablement au milieu de nous ? Vous, qui avez contribué si puissamment à réhabiliter les prérogatives de notre ancien lutrin, dont vous avez toujours été la gloire la plus douce et la plus durable, et qui avez guidé et encouragé, pour ainsi dire, les premiers chants de notre enfance ; vous enfin, qui par vos fidèles récits, avez fait revivre dans notre esprit le souvenir de ce bon vieux temps qui, hélas ! commence à bien s'éloigner de nous.